Document généré le 5 juin 2025 11:22

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Pays de glace et de neige

Danièle Courchesne

Volume 22, numéro 3, hiver 2000

URI : https://id.erudit.org/iderudit/12233ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Courchesne, D. (2000). Pays de glace et de neige. *Lurelu*, *22*(3), 67–68.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2000

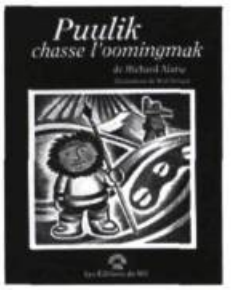
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



Pays de glace et de neige

Danièle Courchesne

L'hiver, la neige, le vent, tout cela m'incite à vous inviter à prendre la route du froid : le Grand Nord. Au moins deux conceptions du Nord se côtoient. Il y a d'abord le Nord traditionnel, berceau des contes et légendes inuits et source d'inspiration pour plusieurs auteurs du Sud comme du Nord. Ils mettent en scène des Inuits vivant selon un mode de vie ancestral. Ensuite vient le Nord contemporain, moins connu, où les habitants mènent une vie plus proche de la nôtre.

Voici donc le corpus traitant de cette région septentrionale. Richard Alarie a écrit deux contes inuits : *Puulik cherche le vent* (1996) et *Puulik chasse l'oomingmak* (1997), Éd. du Blé. Dans la même catégorie, il y a *Ukaliq au pays des affaires perdues*, écrit par Henriette Major, Éd. du Sorbier, 1983 et *L'esprit de la lune, récits inuits*, de Jacques Pasquet, Éd. Québec/Amérique, coll. «Clip», 1992. Pour ce qui est de la représentation traditionnelle du Nord dans les récits, il y a la série de Louise-Michelle Sauriol chez Dominique et compagnie, dans la collection «Libellule» : *La course au bout de la terre* (1992), *La sirène des mers de glace* (1992), *Au secours d'Élim* (1996) et *Le géant des mers* (1997). Il y a aussi un album de Michael Arvaarluk Kusugak, *Des battes de baseball pour Noël*, Annick Press, 1994. Pour ce qui est de la représentation plus contemporaine du Nord, il y a *Le défi nordique* (1998) et *Terreur dans la taïga* (1999) écrits par Diane Groulx, aux Éditions du soleil de minuit, *La ligne de trappe* de Michel Noël aux Éditions Hurtubise HMH, coll. «Atout», 1998 et *Entre chiens et loups*, d'André Vacher, aux Éditions Michel Quintin, coll. «Grande Nature», 1999.

Blanc comme neige

Je ne sais pas si vous êtes comme moi mais, quand je pense au Grand Nord, j'imagine d'abord le lieu. Avez-vous remarqué? En plus de son aspect désertique, on a tendance à voir l'Arctique en blanc : de grandes étendues blanches sans aucun arbre pour arrêter notre regard avec parfois un innukshuk surplombant le paysage. La neige dans l'Arctique équivaut au sable dans le désert : des idées indissociables dans notre imaginaire collectif.

Pourtant, même si l'hiver n'y règne pas toujours en roi et maître, les auteurs de romans, de nouvelles ou de légendes s'en servent souvent comme toile de fond pour leur intrigue. La majorité des récits présentés ici se déroulent pendant la saison hivernale ou, sinon, aux frontières de celle-ci. Deux auteurs se démarquent du peloton : Michel Noël et André Vacher; tous deux situent leur récit pendant l'hiver mais dans la région subarctique, là où il y a encore des arbres.

Blanc de peur

Le danger guette nos héros nordiques. La mort rôde dans la grande majorité des récits de ce corpus. Seul *Des battes de baseball pour Noël* ne présente aucun risque. Si, dans les légendes, la menace se présente parfois sous les traits d'un humain ou de quelque esprit, les éléments de la nature demeurent souvent les plus périlleux. Voici donc un milieu naturel à la fois grandiose et hostile à l'homme. Que ce soit en forêt, sur la banquise ou sur les terres arides, tous les auteurs s'entendent sur la dureté de la région. Pour survivre, l'entraide est de mise.

C'est une région sauvage où les héros se retrouvent souvent isolés dans ces étendues immenses et peu peuplées. Le danger vient non seulement de l'isolement, mais également des animaux prédateurs qui rôdent (loup, ours polaire, aigle). À la fois chasseur et proie, le héros du Nord doit absolument apprivoiser son environnement pour survivre.

En plus des animaux, l'hiver, avec toutes ses composantes, représente aussi un ennemi impitoyable et sournois. Qu'il surgisse par l'entremise de l'eau ou du vent, le froid tue doucement en endormant ses victimes. Les héros perdent leurs repères sous l'effet de la tempête de neige, se retrouvent en position très périlleuse lorsque la glace se brise sous leurs pas ou la banquise se fractionne, les emportant au large.

Sang-froid

Tous les héros présentés dans ce corpus, homme, femme ou enfant, gardent la tête froide face au danger. Généralement rusés, ils savent déjouer les pièges que tend leur environnement. C'est souvent par une connaissance de la nature et des traditions qu'ils réussissent à s'en sortir indemnes.

Dans le Nord traditionnel, les femmes et les hommes ont des rôles bien différents. Généralement, le mâle (garçon ou homme) joue un rôle de pourvoyeur, donc primordial à la survie de la communauté. Sur trente et un récits, toutes catégories confondues, vingt-trois ont des mâles comme héros. Dans une dizaine de cas, il partage la vedette avec une femelle (femme ou fillette) ou un animal (entre autres dans le recueil d'André Vacher). Avec vos enfants, examinez les rôles de chacun dans le Nord traditionnel et moderne.

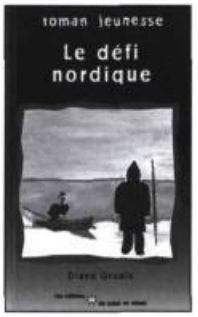
Les activités humaines sont presque toujours liées à la chasse ou à la pêche, moyens de survie traditionnels. Seul *Terreur dans la taïga* se démarque vraiment. L'auteure noue son intrigue autour d'un problème de pollution. Quant à *Défi nordique* et *Ligne de trappe*, si les héros occupent des fonctions dites modernes, c'est leur connaissance de la nature et du mode de vie traditionnel qui leur sauve la vie.

De but en blanc

Avant de commencer la section «animation», je tiens à souligner que les activités dont il est fait mention peuvent se faire à la maison, à la bibliothèque ou à l'école. Vous pouvez en faire une ou plusieurs, comme bon vous semble. L'important, c'est toujours de s'amuser, n'est-ce pas?

Amorce

À cause de sa particularité, l'aspect du lieu me semble un élément très intéressant pour amorcer ce thème. Mon entrée en matière se fait donc par le lieu géographique. En situant l'Arctique sur la carte ou le globe terrestre, je demande aux enfants de me dire ce qu'ils savent de cette région. Pour y arriver, j'installe de grandes feuilles dans la pièce, sur les murs ou sur le plancher, avec des crayons-feutres sur chacune d'elles. J'inscris un thème ou une question portant sur ce sujet : «À quoi ressemble le



paysage?», «Comment sont les habitants du Grand Nord?», «Comment vivent les habitants du Grand Nord?», «Quels animaux vivent dans le Grand Nord?», «Quelles actions peuvent survenir dans le Grand Nord?» En équipes de trois ou quatre, ils ont deux minutes par feuille pour écrire ce qu'ils savent ou pensent savoir sur chaque sujet. Les équipes changent donc de feuilles toutes les deux minutes.

Dans un deuxième temps, on compile les réponses et on obtient une image globale qui se dégage des cogitations de tout un chacun. L'animateur ou l'animatrice peut ensuite lancer une discussion sur la vraisemblance de cette image et entraîner les enfants sur la piste des héros nordiques : «Qui sont-ils?»

Pendant la lecture

Vous pouvez ensuite lire aux enfants *Puulik cherche le vent*. Ils y retrouveront certainement beaucoup d'éléments de leur compilation. Lorsque Puulik reçoit un sac de son grand-père pour l'aider dans sa quête, je m'arrête pour demander aux enfants à quoi pourraient servir un collier de dents d'ours, une plume de corbeau et une peau de phoque. Chacun de ces objets aidera notre jeune héros au moment opportun.

Après la lecture

La lecture terminée, séparez votre groupe en équipes. Faites-les asseoir en cercle. Un enfant joue Puulik qui raconte aux autres du village ou à son grand-père ce qu'il sait sur le vent et comment il a réussi à trouver d'où vient le vent. Les enfants qui écoutent Puulik essaient de réagir comme pourraient le faire les gens du village.

Ensuite, vous pouvez faire un rapprochement avec leur compilation. Ce conte a aussi l'avantage de présenter des illustrations qui respectent en partie l'art traditionnel inuit. Les enfants peuvent utiliser les illustrations et le texte pour observer des similitudes et des différences avec ce qu'ils avaient trouvé.

Amusez-vous aussi à préparer un sac d'objets magiques pour votre semaine.

À la recherche d'indices

Dans les contes et les légendes

Les contes et les légendes renferment un grand nombre de renseignements sur la vie traditionnelle de ce peuple nordique. Invitez les jeunes à découvrir ce que ces récits nous apprennent sur eux. Vous pouvez décider ensemble des éléments que vous désirez connaître : la faune, les gens (hommes, femmes, enfants), les activités (travail ou jeux), etc. L'avantage des contes et des légendes est leur longueur. Ils sont courts et les enfants peuvent les lire assez rapidement. Chaque équipe trace par la suite un portrait de cette région avec les éléments que vous avez préalablement décidé d'observer et présente ce portrait aux autres équipes.

Dans les romans à saveur traditionnelle

Avant d'entreprendre la lecture de ces romans, présentez-leur les résumés en quatrième de couverture pour les aider à choisir. Ensuite, en groupe, ils peuvent inventer une aventure d'après les titres de chapitre (il y en a six ou sept par livre). Plusieurs équipes peuvent avoir le même roman et comparer leurs récits.

Vous pouvez reprendre la même démarche que pour les légendes et chaque équipe revient avec un portrait du Nord à présenter aux autres. Pour le présenter, composez des groupes avec un enfant de chaque équipe de lecture. Ainsi, dans ces groupes, chaque membre a lu une histoire différente. À la façon des Inuits, ils s'assoient en cercle dans l'igloo et raconte aux autres leurs périples.

Dans les romans contemporains

Invitez vos jeunes à lire des récits plus contemporains où les Inuits ont quitté leurs igloos et demandez-leur d'observer l'évolution, s'il y a lieu, du mode de vie ou des points que vous aviez choisi d'étudier. Faites un retour sous forme de discussion ou, si vos jeunes sont avides de connaissances, aiguillez-les vers les documentaires.

Arts plastiques

Les illustrations de Stéphane Daigle dans *L'esprit de la lune* et de Réal Bérard dans les *Puulik* respectent la tradition picturale inuite. Vous pouvez présenter une exposition d'art inuit, sculptures de savon ou dessins représentant en tout ou en partie un récit qu'ils auront particulièrement aimé. Vous pouvez aussi organiser un après-midi de sculpture dans la neige ou alors aventurez-vous dans la construction d'un igloo. Notez toutefois ceci : nous n'avons pas la même qualité de neige que dans le Grand Nord. Alors, pour construire un igloo avec des blocs, vous aurez plus de succès en utilisant des petits cubes de sucre.

Sciences naturelles

Quelle belle occasion pour faire un relevé sommaire de la faune arctique, de leur rôle dans la vie des Inuits, de leur mode de vie si c'est possible. Vous pouvez ensuite comparer en allant fouiller dans des livres documentaires.

Sciences humaines

L'étude du Grand Nord fait partie du programme de cinquième ou sixième année. Avec ce corpus portant sur le Nord, vous pouvez comparer la vie traditionnelle et moderne de ce peuple du Nord.

Amusez-vous bien!

lu